

La lumière sur Hugues Rambert

Depuis plus de trente ans, les ateliers Hugues Rambert se sont imposés en leader national de l'abat-jour haut de gamme. Un savoir-faire artisanal d'excellence pour des réalisations qui s'exposent dans le monde entier.

Fondés en 1987 sur le bassin vichyssois, les ateliers Hugues Rambert ont vite compris que pour se démarquer de la concurrence, il fallait viser haut, avec une gamme d'abat-jours « haute couture » qui fera vite la renommée internationale de la société. Autour de Philippe Rabane, dirigeant la société depuis



Philippe Rabane

1998, 24 « mains en or » et la technicité de femmes artisans qui travaillent les matières avec précision, pour des pièces uniques, en série ou en rénovation. Depuis une dizaine d'années, la société a également diversifié son offre dans la réalisation de luminaires sur-mesure. Un savoir-faire unique qui a permis l'obtention du label d'Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) depuis 2006.

Des réalisations dans le monde entier

Aujourd'hui, Hugues Rambert affiche son savoir-faire dans des hôtels mythiques parisiens comme le Ritz et le Georges V, Le Palais de Biarritz ou le Savoy de Londres. Mais la société habille aussi les lumières des brasseries, restaurants, résidences privées et boutiques (McDonald's, Club Med, Hippopotamus, cinémas Gaumont Pathé...). « Nous travaillons depuis des années sur l'aménagement de l'Orient Express. Et nous venons également de décrocher un contrat pour le nouveau concept de restauration Léon de Bruxelles ou, en local, pour le nouvel hôtel du parc Le Pal », annonce Philippe Rabane. Grâce à une boutique en ligne et deux corners parisiens, Hugues Rambert rend même ses produits accessibles au grand public.

Mais son développement international en Suisse, au Moyen-Orient ou en Russie, la société le doit à la confiance de grands décorateurs et designers internationaux. « Le monde bouge, les codes du luxe et de la déco évoluent. Tant mieux, car l'esprit d'innovation circule dans nos veines depuis toujours », insiste Philippe Rabane dont la société affiche en 2020 un chiffre d'affaires stable à 1,5 M€.

 **Bénédicte Rollet**

Piganiol : un p coin de paradis

Depuis cent trente-cinq ans, la
traverse toutes les tempêtes. La F
le marché du parapluie *made in Fr*
générations. Et elle ne compte pa

La Rolls du parapluie...
C'est ainsi qu'est sur-
nommé le Piganiol par
les fins connaisseurs. Il faut
dire que le leader français du
secteur connaît son affaire.
Installés depuis 1884 à Auril-
lac (Cantal), les ateliers fami-
liaux continuent de produire
des parapluies de luxe dans
les règles de l'art. Ici, pas de
gadget jetable à 5 €. « Le »
Piganiol, fabriqué dans la plus
pure tradition, est conçu pour
durer très longtemps. « Ily a eu
jusqu'à une vingtaine fabricants
à Aurillac qui est restée long-
temps la capitale du parapluie
français. Récemment encore, nous étii
survivantes dans le Cantal. Aujourd'hu
derniers », constate Matthieu Piganiol
définitivement les rênes de l'entrepri:

Le parapluie, un accessoire de n

Malgré la mondialisation et la con-
des pays d'Asie, les parapluies Pigar
Même si les temps ont bien changé.
grand-père, Henri, 100% des paraplu
en Europe. Mon père, qui a pris la sui
suite vu que les Chinois allaient tous
ma mère qui a eu l'idée de créer deu
C'est elle qui a fait du parapluie un acc
souvient Matthieu Piganiol.

La maison Piganiol produit quelqu
droits ou pliants par an, classiques
acquérir un Piganiol, il faut débou
250 €. Devenue leader français du
cantalienne, qui compte 25 salariés
ses derniers concurrents hexagon:
d'affaires de 3 M€ en 2020. « L'ann
ment éprouvante, confie Matthieu Pig
nous réalisons environ 3,5 M€ de cl
avons très peu de visibilité sur 202
confiants. » Non, Piganiol n'a pas pe

 **Ger**

